

BOUMHIDI
Inès

GOMA
Aimé

UN POILU PLAISIROIS DURANT LA GRANDE GUERRE

3^{ème}
Collège
Blaise
Pascal

EPI 3° « A la recherche d'un poilu plaisirois »

LE CONTEXTE DE RÉALISATION DE CE TRAVAIL

Les deux disciplines concernées par l'EPI sont l'histoire et le français.

En histoires, on venait à peine de commencer un nouveau chapitre : La Première Guerre Mondiale. Nous avons appris de nouvelles choses et y compris les hommes combattant au côté de la France qu'on appelait « les poilus » pour une raison de manque d'hygiène. C'est donc sur ces hommes-là que nous avons eu à faire notre EPI. Le professeur nous a fait manipuler un jeu qui se nomme « Gueule d'Ange », qui, à travers d'une enquête sur un poilu surnommé Gueule d'Ange, nous avait appris à manipuler des sources et à réaliser des recherches au sein d'archives.

En français, la professeure nous avait donné un livre à lire, *J'ai saigné* de Blaise Cendrars en 1938, une autobiographie qui parle de la barbarie de la Première Guerre mondiale. Puis nous avons lu beaucoup de passage qui parlait de la mobilisation, d'autre sur la vie dans les tranchées et nous avons eût à décrire cinq images sur l'arrière et donc la lettre était la dernière étape de cette séquence.



Photographie du monument
aux morts de Plaisir



Photo prise pendant la guerre de 1914-18 en France de soldats français. Appelés « Poilus »

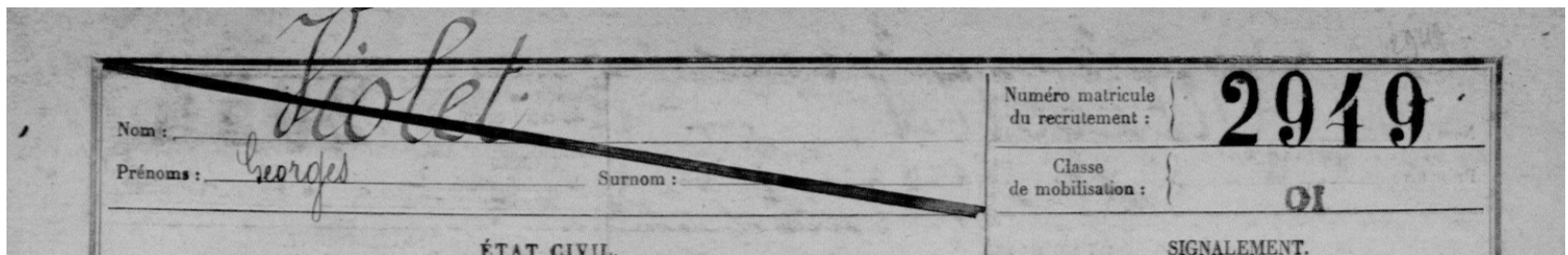
NOTRE DÉMARCHE DE RECHERCHE

Pour cet EPI, il s'agit d'un travail de recherche concernant un poilu. Nous avons dû choisir un poilu plaisirois à partir du monument aux morts de Plaisir. Nous avons donc choisi Violet Georges, né le 24 juin 1882, et mobilisé en août 1914. On a dû rechercher des informations sur ce soldat de la Première guerre mondiale originaire de Plaisir en utilisant les archives (registres d'incorporation) présentés sur le site internet des Archives départementales des Yvelines.

En histoire, nous avons remplis une fiche d'identifications, une fiche comportant toutes les informations sur lui : son nom, prénom, sa date de naissance et son apparence physique. Sur sa vie : sa famille, sa situation maritale (s'il était marié ou non), régiment(s), les batailles qu'il a effectuées, les blessures engendrées, s'il était mort au combat et les causes et enfin quelques informations en plus qui nous servira pour la rédaction de la lettre en français. Ces informations figuraient sur les fiches d'incorporation présentées sur le site internet des Archives départementales des Yvelines.

En français, nous avons eu à écrire une lettre adressée à une ou plusieurs personnes en se faisant passer pour notre poilu. Nous avons adressé la lettre à ses parents (qu'on a, grâce à la fiche d'identification, pu constater qu'ils étaient toujours vivants) en leur expliquant les atrocités de la guerre et en scénarisant ses blessures pour donner du réalisme à notre devoir, comme nous avons inventé les sentiments qu'il a peut-être eus après avoir été promu sergent.

NOTRE POILU



Haut de la fiche d'incorporation de Georges VIOLET présente aux Archives départementales des Yvelines

QUI EST GEORGES VIOLET ?

Violet Georges est un soldat français né le 24 juin 1882 à Plaisir. Son numéro de matricule de recrutement était le 2949, sa classe de mobilisation le 01. Physiquement, Georges Violet avait les cheveux et les sourcils châtain, les yeux gris, un front ordinaire, le nez moyen, la bouche petite, le menton rond et le visage ovale.

C'était le fils de Désiré Laurent Violet et de Pauline Eugénie. Il n'était pas marié, il était célibataire.

Quand il a été mobilisé en août 1914, il avait 32 ans, mesurait 1,61 mètres, vivait à Plaisir et était boucher. Dans l'armée active, il a été incorporé au 132^{ème} régiment d'infanterie le 16 novembre 1903, soldat de 2^{ème} classe, il a été caporal le 3 juillet 1904 mais a demandé à être remis soldat de 2^{ème} classe le 21 août 1905 et il était apparemment bon pour le service armé.

Il a participé à la Première Guerre Mondiale, du 5 août 1914 au 19 juillet 1917.

En ce qui concerne les blessures, il tomba malade pour pied de tranchées le 5 janvier 1917. Le 14 mars 1917, il s'ulcère la main droite et est donc évacué à l'hôpital le 14 mars 1917.

Il décède malheureusement des suites de blessures de guerre quatre mois plus-tard, le 19 juillet 1917 à l'hôpital à Vadelaincourt.

CONCLUSION

Cette expérience a été que bénéfique pour nous car elle nous a appris que la vie des poilus n'a pas été facile pour eux, entre les combats, leurs peines, leurs douleurs, leurs angoisses, leurs mentalités qui faibli ou même le manque de présence familiale. Cela ne devait pas être toujours facile au quotidien surtout qu'ils ne sont pas dans les meilleures conditions, les meilleurs endroits, ils ont dû lutter contre la fatigue et la faiblesse.

Nous avons particulièrement appréciés les travaux que nous avons eut à faire, nous avons dû chercher dans plusieurs sites et manipuler quelques logiciels pour acquérir ces connaissances sur cet événement intéressant.